

[Gaz: South Stream: la Russie jette l'éponge](#)



Après avoir signé 2 deals gaziers de 400 milliards \$ avec la Chine, la Russie renonce à la construction du gazoduc South Stream, a annoncé le PDG de Gazprom Alexeï Miller. *"Le projet est clos"*

Selon la Commission européenne, le projet South Stream n'est pas conforme aux normes du Troisième paquet énergie, qui interdit à compagnies productrices du gaz de posséder des pipelines principaux dans l'Union européenne.

Le président russe Vladimir Poutine a déclaré *"que la Russie ne pouvait pas poursuivre la réalisation du projet compte tenu de la position actuelle de la Commission européenne"*.

"Nous allons dérouter nos ressources énergétiques vers d'autres régions du monde et l'Europe ne recevra plus les mêmes volumes de la Russie, mais c'est le choix de nos amis européens".

Le gazoduc South Stream devait relier la Russie et la Bulgarie par le fond de la mer Noire. Pour réaliser la partie terrestre du pipeline, la Russie a signé des accords intergouvernementaux avec l'Autriche, la Bulgarie, la Croatie, la Hongrie, la Grèce, la Serbie et la Slovénie. Sa construction a débuté le 7 décembre 2012 dans la région d'Anapa (Caucase russe).

En Chiffres

Long de 3'600 kilomètres et alimenté par du gaz de Sibérie, South Stream contourne l'Ukraine et devait livrer 63 milliards m3 par an aux pays européens grâce à deux chemins l'une vers l'Autriche, l'autre vers les Balkans et l'Italie.

Outre Gazprom (50 %), plusieurs groupes d'énergie étaient associés, notamment au chantier

du tronçon sous-marin dont le coût était estimé à 10 milliards d'euros (sur un total de 17 milliards d'euros) comme la compagnie pétrolière italienne ENI à l'origine du projet (20 %), EDF (15 %) et l'allemand Wintershall (15 %), filiale du groupe chimique BASF.

L'Europe a-t-elle besoin du Gaz Russe?

Les tentatives de persuader les Européens qu'ils pourront se passer du gaz russe sont une erreur, selon le président de l'Union internationale du gaz (UIG) Jérôme Ferrier dans une interview accordée au journal français Le Figaro.

"Dans cette histoire des tensions entre Kiev et Moscou, certains ont cherché à faire croire que l'Europe pouvait s'affranchir du gaz russe, c'est faux. Même si les industriels américains ont obtenu récemment l'autorisation d'exporter leurs hydrocarbures de schiste, leurs livraisons iront en priorité vers l'Asie. Il n'est pas question de minorer le poids des tensions russo-ukrainiennes mais, dès que l'horizon se sera éclairci, on mesurera rapidement combien les routes du gaz peuvent être un grand facteur de stabilité à l'échelle de l'Europe tout entière ", a estimé M.Ferrier. C'est bien sûr un avis.

M. Poutine et le président chinois Xi Jinping, ont signé 2 contrats entre Gazprom et la China National Petroleum Corp. (CNPC) pour la livraison de 2 x 38 milliards de m³ de gaz russe par an durant les 30 prochaines années.

La première des quatre conduites du gazoduc Southstream devait entrer en service fin 2015. C'est la Chine qui se frotte les mains.

{rokcomments}